

«PERÍMETRO : LES FRONTIÈRES DU SIGNE»

exposition de fin de résidence au centre d'art «Transverso arte Contemporáneo» en duo avec Fantine Andrès

Dans la délimitation des objets, il y a une partie de la raison pour laquelle ils nous séduisent ou nous inquiètent, leurs contours, leur texture et leur charge symbolique, mais aussi le lieu où ils se déplacent : l'espace et ses conditions. Les mêmes objets ont un périmètre qui garde leur propre charge ontologique et ils atteignent alors des objectifs différents qui ont à voir avec la mesure et le parcours en plus d'un système qui les fait exister, c'est donc une ligne très complexe de discussion.

Dans un travail commun de réflexion et de recherche, Fantine Andrès et Thomas Bischoff, reprennent le périmètre spatial et le périmètre des objets dans une perspective plus proche du remplacement des matériaux et de leurs significations tant immédiates que symboliques sans changer leur identité. En reprenant les objets préhispaniques, les jouets et les offrandes qui, bien qu'ils soient des objets symboliques connus dans l'imaginaire du Mexique, sont aussi bien dans le thème populaire que dans l'art contemporain, ils ne prennent pas le raccourci de la stratégie de l'étonnement touristique bien qu'à première vue cela semble le cas.

Il n'est pas facile de reprendre des symboles et des objets bien connus, plus dans un contexte global et où l'émotion pour l'exotisme et l'inconnu est plus fréquente; Même avec tout cela, l'efficacité esthétique et la réflexion à la fois spatiale et historique sur la reprise de cette résidence ne laissent pas de traces. L'intention est très claire et a la continuité des processus artistiques des artistes qui travaillent avec le matériau et sa pureté depuis un certain temps, ainsi que d'un point de vue rituel et ludique: Fantine a toujours travaillé sur le sujet de la corporalité, la nature, de la vanité-objet et de l'offrande de manière autoréférentielle. Thomas part de son travail autour des jeux et de la sculpture en mouvement, le métal est le composant ou la matière première de son travail, qui se traduit ici par de la céramique noire dont la texture parvient à ressembler au métal ou à l'onyx.

Au final, ce raffinement et ce remplacement de la matière vers une réflexion purement esthétique et ludique nous amène à une classification quasi archéologique de leurs propres objets manufacturés et auto-ritualisés contenus en eux-mêmes, presque immanents. Malgré cela, il nous invitent à les toucher et à jouer, leur signification est presque intacte, le corpus sémantique provoque une idée de la pérennité des objets faits de nous-mêmes et qui ferment leur périmètre lorsque nous les laissons à la merci du temps et de l'oubli activés par notre curiosité et le fétichisme qui dans ce contexte, nous appelons la «réalité»

Plinio Villagrán Galindo. Curator - Oaxaca - Mexico

« PERÍMETRO : LAS FRONTERAS DEL SIGNO »

En la delimitación de los objetos existe parte de la razón por la cual nos seducen o nos inquietan, sus contornos, su textura y su carga simbólica; también el lugar donde se desplazan: el espacio y sus condiciones. Los mismos objetos tienen un perímetro que guarda su propia carga ontológica y entonces cumplen objetivos distintos que tienen que ver con medición y recorrido además de un sistema que los hace existir, es por lo tanto, una línea muy compleja de discursividad.

En un trabajo conjunto de reflexión e investigación, Fantine y Thomas, retoman el perímetro espacial y el perímetro de los objetos desde una perspectiva más cercana al reemplazo de los materiales y sus significaciones tanto inmediatas como simbólicas sin cambiar la identidad de los mismos. Retomando los objetos prehispánicos, los juguetes y las ofrendas que aunque son artefactos simbólicos conocidos dentro del imaginario de México tanto en el tema popular como del arte contemporáneo, no toman el atajo de la estrategia del asombro turístico aunque a primera vista así lo parezca.

No es fácil retomar símbolos y objetos de sobra conocidos, más en un contexto global y en donde es más frecuente la emoción por lo exótico y lo desconocido; aún con todo esto, la efectividad estética y la reflexión tanto espacial como histórica sobre lo retomado para esta residencia no deja cabos sueltos. La intención es muy clara y tiene la continuidad de los procesos artísticos de los artistas que desde hace algún tiempo han venido trabajando con el material y su pureza, así como desde perspectivas rituales y lúdicas: Fantine ha trabajado siempre a partir del tema de la corporalidad, la naturaleza, desde el objeto-vanidad y la ofrenda de manera autorreferencial. Thomas por su parte desde el sentido del juego y la escultura en movimiento, el metal es el componente o materia prima de su trabajo, que acá traduce al barro negro cuya textura logra parecerse al metal o al ónix.

Al final, este refinamiento y reemplazo del material hacia una reflexión puramente estética y lúdica nos traslada a una clasificación cuasi arqueológica de sus propios objetos fabricados y auto-ritualizados contenidos en sí mismos, casi inmanentes. Aún así nos invita a tocarlos y jugarlos, su significación queda casi intacta, el corpus semántico provoca una idea sobre la perpetuidad de los objetos hechos de nosotros mismos y que cierran su perímetro cuando los dejamos a merced del tiempo y el olvido activados por nuestra curiosidad y fetichismo en ese contexto al que llamamos "realidad".

Plinio Villagrán Galindo. Curator – Oaxaca – Mexico